

Wauquiez : « Il y a une crise de l'autorité républicaine »

JUDITH WAINTRAUB [@jwaintraub](#)

POUR LAURENT WAUQUIEZ, les Français considèrent qu'il « n'y a plus d'espoir possible » avec François Hollande. Invité dimanche du « Grand Jury RTL-LCI-Le Figaro », le député de Haute-Loire s'est demandé ce que les électeurs attendaient encore du chef de l'État. « Est-ce qu'ils ne considèrent pas déjà que son mandat est fini ? », s'est-il interrogé tout en estimant que la mi-mandat était « peut-être le rendez-vous de la dernière chance » pour le président. À une condition : « Qu'il change tout. Il faut qu'il comprenne que tout son comportement, fait de lâchetés, de petits compromis, d'absences de décisions claires, a abouti à ce qu'on voit aujourd'hui. » « C'est une leçon pour toute la classe politique », a estimé l'ex-ministre, qui soutient désormais Nicolas Sarkozy.

À ses yeux, la façon dont l'exécutif gère le drame de Sivens et ses suites est l'exemple des « défaillances » qu'il dénonce. Il s'est indigné que « Ségolène Royal, une ministre de la République, donne raison à ceux qui vont dans la violence ». « Aujourd'hui, a-t-il accusé, on a un gouvernement qui capitule. Il ne faut pas s'étonner d'avoir de plus en plus de manifestations. Il y a une crise de l'autorité républicaine qui est en train de s'installer en France. » Revenant sur l'hypothèse lancinante de la dissolution, Wauquiez estime que si Hollande perdait les législatives anticipées, il faudrait qu'il démissionne. Ce serait pour lui une question de « dignité et de cohérence politique ».

Pas de pronostic

L'ancien ministre a rappelé que sous le quinquennat précédent, Valérie Pécresse avait essuyé presque un an de protestation contre sa réforme visant à rendre les universités plus autonomes. « Elle n'a jamais lâché, elle n'a jamais été lâchée par le président », a-t-il souligné.

Interrogé sur le score que devrait faire Nicolas Sarkozy à l'élection à la présidence de l'UMP, Laurent Wauquiez n'a pas voulu faire de pronostic : « Un bon



Laurent Wauquiez, invité dimanche du « Grand Jury RTL-LCI-Le Figaro ».

FRÉDÉRIC BUKAÏLO / ABACAPRESS

score, c'est un score qui gagne », a-t-il jugé, en estimant que Bruno Le Maire commettait « une profonde erreur » en disant que la campagne de l'ex-chef de l'État faisait « un flop ».

Sur les propositions, le fondateur de la Droite sociale est convaincu que « les Français n'attendent pas de la droite qu'elle en dise moins mais qu'elle aille plus loin dans ses convictions ». Il a souhaité l'annulation de la modulation des allocations familiales parce que, selon lui, « on peut demander aux familles qui ont les moyens de cotiser plus mais baisser les aides est une grave erreur ».

Wauquiez prône toujours l'« abrogation » de la loi Taubira sur le mariage homosexuel, alors que Nicolas Sarkozy veut la « réécrire ». Sa solution ? Un référendum. « C'est une vraie voie à explorer à condition que ça n'aboutisse pas à nouveau à un délire et à une campagne qui exacerbe les tensions », a-t-il estimé.

Favorable à la « suppression de l'AME », l'aide médicale d'État pour les étrangers en situation irrégulière, Laurent Wauquiez ne veut pas en revanche d'une abrogation pure et simple des 35 heures. « Travailler 39 heures sans gagner plus à l'arrivée, ce n'est pas très mobilisateur », a-t-il jugé. ■